

LA VALIDITÉ DE L'ESPÈCE
STRONGYLOCORIS OBERTHURI REUTER
(Hem. Het. Miridae)

par Edouard WAGNER, HAMBOURG

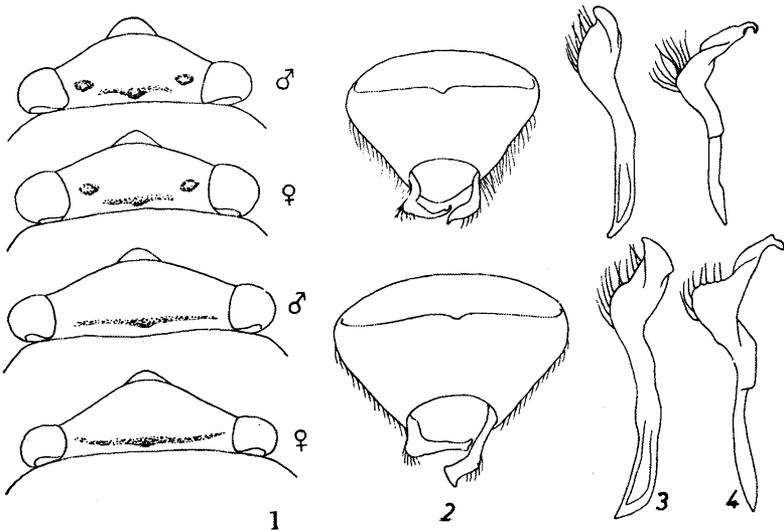
L'espèce *Strongylocoris oberthuri* a été décrite par REUTER en 1905 (1) sous le nom de *Strongylocoris obscurus* Rmb. var. *oberthuri* Reut., qui en avait, pour la décrire, trois exemplaires trouvés par M. OBERTHUR dans les Pyrénées-Orientales près de Vernet-les-Bains. M. le professeur RIBAUT, Toulouse, m'a informé que, depuis cette publication, il n'y en avait plus d'autres trouvailles ni de cette région, ni d'autres. Au cours de cette année, M. le docteur W. GRAVESTAIN, Amsterdam, rapporta d'un voyage aux Pyrénées-Orientales 2 ♂♂ et 4 ♀♀ de cette espèce qu'il eut l'amabilité de me prêter pour examen attentif. Le lieu où l'espèce a été trouvée est, de nouveau, près de Vernet-les-Bains, mais deux exemplaires viennent du Col de Jou. C'est la première fois après cinquante ans, que l'on retrouve cette espèce. De l'examen de ce matériel il résulte que *Str. oberthuri* Reut. est une bonne espèce et qu'il n'est plus possible d'en parler comme d'une variété de *Str. obscurus* Rmb.

La taille de *Str. oberthuri* est visiblement plus svelte que celle de *Str. obscurus*. La tête de *Str. oberthuri* est plus étroite et le vertex du ♂ est 2,4 - 2,6 fois, de la ♀ 2,8 - 3,0 fois aussi large que l'œil relativement grand, tandis que la tête de *Str. obscurus* est plus large (fig. 1) et le vertex du ♂ 3,0 fois, de la ♀ 3,3 - 3,5 fois aussi large que l'œil, beaucoup plus petit. Le bord postérieur du vertex de *Str. oberthuri* montre au milieu une fosse avec une bosse épaisse et à côté du bord interne de l'œil une fosse ocelliforme. Le bord postérieur du vertex de *Str. obscurus* présente seulement une fosse transversale égale.

Les poils de la partie supérieure du corps de *Str. oberthuri* sont plus forts et plus longs.

(1) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1905, 8.

Observant les génitalia du ♂, on constate aussi des différences entre les deux espèces. Le segment génital (fig. 2) de *Str. obscurus* est plus grand et plus large tandis que les poils chez *Str. oberthuri* sont plus longs et plus épais. Le style droit (fig. 3) chez *Str. oberthuri* est plus petit, sa partie apicale à la forme d'une cuiller et porte au sommet un processus svelte et courbé. Le style droit de *Str. obscurus* est plus grand, sa partie apicale est presque carrée et porte un processus large en forme de hache. Le style gauche (fig. 4) de *Str. oberthuri* est aussi plus petit avec l'hypophyse courbée en forme de crochet ; le bras où elle se trouve, est gros



Figs 1-4. — Ligne supérieure = *Str. oberthuri* Reut., ligne inférieure = *Str. obscurus* Rmb. — 1. — Tête en vue supérieure (25 fois). — 2. — segment génital du ♂ en vue supérieure (18 fois). — 3. — Style droit (38 fois). — 4. — Style gauche (38 fois).

et large, sa bosse poilue dirigée en dehors, peu saillante. Chez *Str. obscurus*, le style gauche (fig. 4) est beaucoup plus grand avec l'hypophyse à 2 bosses, l'une dirigée vers le bas. Le bras de l'hypophyse est plus svelte et un peu courbé, la bosse dirigée en dehors est bien saillante avec des poils courts. Le penis de *Str. obscurus* est également plus grand que celui de *Str. oberthuri*.

REUTER a déjà décrit les différences de la coloration (l. c.). En général *Str. obscurus* est unicolore jaune-brunâtre, mais il arrive parfois qu'on trouve sur la tête, le pronotum et les hémélytres des taches obscures,

qui donnent l'impression d'observer en ce cas des transitions d'une espèce à l'autre. Mais il y a une différence : tous les exemplaires de *Str. oberthuri* ont un cuneus complètement clair, tandis que chez *Str. obscurus* le cuneus est toujours une des premières parties qui se teint en obscur.

En observant les caractères qui séparent les autres espèces du genre *Strongylocoris*, on doit constater qu'il s'agit avant tout de caractères de coloration. Les observations mentionnées renforcent l'opinion que *Str. oberthuri* et *Str. obscurus* sont deux espèces bien distinctes. Il n'y a pas de doute que REUTER avait, en les décrivant, également des exemplaires de *Str. obscurus* puisqu'il remarque : « trouvé avec le type par M. OBERTHUR ». Je ne considère pas comme prouvant qu'il s'agit d'une variété que *Str. obscurus* se trouve également dans les Pyrénées Orientales.

Comme on n'a trouvé jusqu'à présent *Str. oberthuri* que dans les Pyrénées-Orientales, il faut supposer que cette espèce possède une aire très limitée. Il est même possible qu'il s'agisse d'un endémique du massif du Mont Canigou.

M. le docteur GRAVESTEIN m'a indiqué qu'il a trouvé *Str. oberthuri* sur *Origanum vulgare* L., tandis que M. PERRIER qui a observé toujours très exactement la plante hôte, a signalé que *Str. obscurus* vit sur *Jasione montana* L.

Avant de terminer mon petit travail, je me fais un plaisir de remercier vivement M. le docteur W. GRAVESTEIN de Amsterdam, M. le professeur H. RIBAUT de Toulouse et le docteur CARAYON de Paris, qui m'ont aidé à rédiger cette Note.